



UFR HSS
HUMANITÉ
& SCIENCES SOCIALES

UNIVERSITÉ
CAEN
NORMANDIE

FINNOIS

COURS · SECONDE PARTIE

RICHARD RENAULT

Maître de conférences



TABLE DES MATIÈRES

4. Morphologie.....	3
4.1. Morphologie du nom.....	3
4.1.1. Forme des radicaux.....	4
4.1.2. Le morphème de pluriel.....	8
4.1.3. Les cas morphologiques.....	9
4.1.4. Les désinences personnelles du nom.....	18
4.2. Morphologie du verbe.....	22
4.2.1. Le temps.....	23
4.2.2. Les désinences personnelles du verbe.....	24
5. Syntaxe.....	26
5.1. Les phrases simples.....	26
5.1.1. Les phrases transitives.....	26
5.1.2. Les phrases intransitives.....	28
5.1.3. Les phrases existentielles.....	30
5.2. La négation.....	32
5.3. L'interrogation.....	33
5.3.1. L'interrogation totale.....	33
5.3.2. L'interrogation partielle.....	35
5.3.3. L'interrogation emphatique.....	35
5.4. L'ordre des constituants de la phase.....	36
Abréviations.....	38
Bibliographie.....	39

4. MORPHOLOGIE

La morphologie des mots finnois se répartit en deux domaines : la morphologie des noms et la morphologie des verbes. Les adjectifs se comportent comme les noms, les postpositions ont un comportement morphologique en partie nominale, et les participes et les infinitifs du verbes se rangent également du côté des noms.

Le finnois étant une langue agglutinante, la mise en forme des mots opère à partir de la suffixation de morphèmes dérivationnels ou flexionnels. Les morphèmes dérivationnels permettent de former un mot à partir d'un autre mot (la morphologie dérivationnelle est traditionnellement traitée dans le cadre du lexique).

Les morphèmes flexionnels sont de deux types : 1) les morphèmes qui expriment des variables obligatoires dans le cadre de la bonne formation des unités syntaxiques (nombre, cas grammatical, temps, personne...), 2) les morphèmes qui supportent des relations syntaxiques et sémantiques facultatives.

4.1. MORPHOLOGIE DU NOM

La structure des noms est la suivante (les éléments entre parenthèses représentent des classes de morphèmes facultatives) : $N^{\circ} + (\text{DER}) + \text{NBR} + \text{CAS} + (\text{PER}) + (\text{PTC})$

Exemples à partir de *kirja livre* :

kirjasto = *kirja*+*sto* ($N^{\circ} + \text{DER}$)

bibliothèque

kirjastot = *kirja*+*sto* ($N^{\circ} + \text{DER} + \text{PL}$)

bibliothèques

kirjastoissa = *kirja*+*sto*+*i*+*ssa* ($N^{\circ} + \text{DER} + \text{PL} + \text{INE}$)

dans les bibliothèques

kirjastoissansa = *kirja*+*sto*+*i*+*ssa*+*nsa* ($N^{\circ} + \text{DER} + \text{PL} + \text{INE} + \text{POSS}$)

dans ses bibliothèques

kirjastoissansakin = *kirja*+*sto*+*i*+*ssa*+*nsa*+*kin* ($N^{\circ} + \text{DER} + \text{PL} + \text{INE} + \text{POSS} + \text{PTC}$)

dans ses bibliothèques également

Tout nom ou adjectif en situation d'emploi dans la langue est obligatoirement spécifié pour le nombre et le cas. Un nom ou un adjectif sans suffixes s'interprète comme un nom ou un adjectif au nominatif singulier et peut se représenter sous une forme conforme au schéma précédent en faisant appel au morphème zéro dans chacune des classes obligatoires :

kirja = kirja+∅+∅ (N°+SG+NOM)

livre

kirjat = kirja+t+∅ (N°+PL+NOM)

livres

kirjassa = kirja+∅+ssA (N°+SG+INE)

dans le livre

Pour ne pas alourdir la description morphologique, on ne mentionnera pas systématiquement l'occurrence des morphèmes zéro. On écrira plus volontiers **talossa** = talo+ssA = talo+INE que **talossa** = talo+∅+ssA = talo+SG+INE.

Par ailleurs, lorsque cela s'avérera nécessaire, le suffixe casuel sera mis en gras et le morphème de pluriel souligné. Ex : **taloissa** = talo+i+ssA = *dans les maisons*

4.1.1. FORME DES RADICAUX

Tous les mots ne se comportent pas de la même façon vis à vis de la suffixation. Le radical du mot - ce qui reste lorsqu'on retire les suffixes - ne se présente pas nécessairement sous la forme du nominatif (forme du mot sans suffixes). Dans le mot **talossa** *dans la maison*, le radical *talo-* (talo+ssA = maison+INE) est identique au nom seul (nominatif singulier) **talo**. Dans le mot **vedessä** *dans l'eau*, le radical *vede-* est différent du mot employé seul **vesi** *eau*.

La variation entre la forme des radicaux et la forme des mots au nominatif singulier (forme de référence) est importante ; le tableau suivant récapitule tous les types de radicaux. Dans ce cours, nous laisserons de côté tout ce qui est grisé.

Mots se terminant en :		N°		N°+SG+INESSIF	N°+PL+INESSIF
u, o, a y, ö, ä		talo	<i>maison</i>	talossa	taloissa
		puku	<i>vêtement</i>	puvussa	puvuissa
		sauna	<i>sauna</i>	saunassa	saunoissa
		hylly	<i>étagère</i>	hyllyssä	hyllyissä
		pöllö	<i>hibou</i>	pöllössä	pöllöissä
		kylä	<i>village</i>	kylässä	kylissä
aa, uu... (voyelle longue)		maa	<i>pays</i>	maassa	maissa
		puu	<i>arbre</i>	puussa	puissa
yö, uo, ie... (diphthongue)		työ	<i>travail</i>	työssä	töissä
		tie	<i>chemin</i>	tieässä	teissä
e		huone	<i>pièce</i>	huoneessa	huoneissa
i	type	rooli	<i>rôle</i>	roolissa	rooleissa
	type	kieli	<i>langue</i>	kielessä	kielissä
	type	vesi	<i>eau</i>	vedessä	vesissä
nen		nainen	<i>femme</i>	naisessa	naisissa
s		taivas	<i>ciel</i>	taivaassa	taivaissa
		rakennus	<i>bâtiment</i>	rakennuksessa	rakennuksissa
		kysymys	<i>question</i>	kysymyksessä	kysymyksissä
in		avain	<i>clé</i>	avaimessa	avaimissa
		puhelin	<i>téléphone</i>	puhelimessa	puhelimissa
en		joutsen	<i>cygne</i>	joutsenessa	joutsenissa
el		sävel	<i>mélodie</i>	sävelessä	sävelissä
t		olut	<i>bière</i>	oluessa	olujissa
		kevät	<i>printemps</i>	keväässä	keväissä
r		sisar	<i>sœur</i>	sisaressa	sisarissa

4.1.1.1. Radicaux des mots se terminant par une voyelle harmonisante

Dans ce qui suit, nous nous intéresserons uniquement au comportement des mots qui se terminent par une voyelle harmonisante simple et aux mots qui se terminent par la voyelle i.

4.1.1.1.1. Mots se terminant par une voyelle harmonisante {y, ö, u, o}

Les mots qui ont une voyelle finale harmonisante {y, ö, ä, o, u, a} se répartissent en deux groupes en fonction du sort fait à la voyelle finale devant le i du pluriel.

Les noms qui se terminent par une voyelle harmonisante {y, ö, u, o} ont une fin de mot inchangée au singulier comme du pluriel. Seule l'alternance consonantique est susceptible de modifier la forme du radical :

talo maison :	talo-	talot les maisons talossa dans la maison taloissa dans les maisons
koivu bouleau :	koivu-	koivut les bouleaux koivussa dans le bouleau koivuissa dans les bouleaux
hylly étagère :	hylly-	hyllyt les étagères hyllyllä sur l'étagère hyllyillä sur les étagères
sääntö règle :	sääntö-	säännöt les règles säännössä dans la règle säännöissä dans les règles

4.1.1.1.2. Mots se terminant par une voyelle harmonisante {ä, a}

La voyelle finale a devient o devant le i du pluriel, dans les mots dissyllabiques pour peu que la première syllabe ne contienne pas la voyelle o ou u :

sana mot :	sana-	sanat les mots sanassa dans le mot sanoissa dans les mots
lista liste :	lista-	listat les listes listassa dans la liste listoissa dans les listes

La voyelle finale a tombe devant le i du pluriel si la première syllabe contient une voyelle o ou u :

sota guerre :	sota-	sodat les guerres sodassa dans la guerre sodissa dans les guerres
----------------------	--------------	--

kuva <i>image</i> :	kuva-	kuvat <i>les images</i> kuvassa <i>dans l'image</i> kuvissa <i>dans les images</i>
----------------------------	-------	---

La voyelle finale ä tombe devant le i du pluriel :

kylä <i>village</i> :	kylä-	kylät <i>les villages</i> kylässä <i>dans le village</i> kylissä <i>dans les villages</i>
------------------------------	-------	--

seinä <i>mur</i> :	seinä-	seinät <i>les murs</i> seinällä <i>sur le mur</i> seinillä <i>sur les murs</i>
---------------------------	--------	---

4.1.1.2. Mots se terminant par la voyelle "i"

Les mots qui se terminent par la voyelle i sont de trois types : 1) les mots d'emprunts, 2) les mots fenniques, 3) les mots se terminant par si.

Les mots d'emprunt ont un radical régulier en i au singulier. Cette voyelle passe à e devant le i du pluriel :

rooli <i>rôle</i> :	rooli-	roolit <i>les rôles</i> roolissa <i>dans le rôle</i> rooleissa <i>dans les rôles</i>
taksi <i>taxi</i> :	taksi-	taksit <i>les taxis</i> taksissa <i>dans le taxi</i> takseissa <i>dans les taxis</i>

Autres mots d'emprunt sur le même modèle : **lasi** *verre*, **merkki** *signe*, **tuoli** *chaise*, **paperi** *papier*...

Les mots fenniques se terminant par un i ont un radical en e. Cette voyelle finale tombe devant le i du pluriel :

kieli <i>langue</i> :	kiele-	kielet <i>les langues</i> kielessä <i>dans la langue</i> kielissä <i>dans les langues</i>
järvi <i>lac</i> :	järve-	järvet <i>les lacs</i> järvessä <i>dans le lac</i> järvissä <i>dans les lacs</i>

Autres mots sur le même modèle : **ovi** *porte*, **nimi** *nom*, **lehti** *feuille*, **talvi** *hiver*....

Les mots qui se terminent par un si ont un radical en de. Devant le i du pluriel la voyelle thématique e tombe comme dans le type précédent et la consonne d passe à s (comme dans la forme du nominatif singulier) :

vesi eau :	vede-	vedet les eaux vedessä dans l'eau vesissä dans les eaux
käsi main :	käde-	kädet les mains kädessä dans la main käissä dans les mains

Autres mots sur le même modèle : **viisi** cinq, **vuosi** an, **uusi** nouveau...

4.1.2. LE MORPHÈME DE PLURIEL

Le pluriel des noms et des adjectifs est marqué de manière différente selon le cas morphologique utilisé. Au nominatif, la marque du pluriel est t, i avec tous les autres cas. On ne peut rien ajouter au t du nominatif pluriel, alors que le pluriel en i est toujours suivi d'un suffixe casuel.

sana mot :	sanat les mots	sanojssa dans les/des mots sanojna en tant que mots (essif) sanoja des mots (partitif) sanojen des mots (génitif)
-------------------	-----------------------	--

Lorsque la voyelle i du pluriel se retrouve entre deux voyelles - comme dans les deux derniers exemples - elle se transforme en une semi-consonne j.

Une autre propriété importante oppose les deux formes du pluriel : le nominatif pluriel implique toujours une interprétation définie alors que la forme en i n'implique pas cette interprétation restrictif. Un nom pluriel à un cas oblique (autre que le nominatif) peut être traduit au moyen d'un article défini ou indéfini. Dans la langue, l'interprétation défini ou indéfini est déterminée par le contexte :

lato grange :	ladot les granges	ladojssa dans les/des granges
kieli langue :	kielet les langues	kielissä dans les/des langues
sana mot :	sanat les mots	sanojssa dans les/des mots
päivä jour :	päivät les jours	päivissä dans les/des jours

L'interprétation exclusivement défini ne se rencontre qu'avec les noms au nominatif pluriel. Dans tous les autres cas, au singulier comme au pluriel, la traduction des exemples devrait se faire systématiquement au moyen du couple article défini/article indéfini toutes les fois que la langue française impose l'article, afin de montrer le caractère neutre de l'absence de déterminant en finnois.

katu rue:	kadut les rues	katu la/une rue
		kadulla dans la/une rue
		kadujilla dans les/des rues
		kadutta sans rue
		kadujtta sans rues

Par commodité, on continuera à utiliser le défini pour la traduction des exemples lorsqu'il est nécessaire de mettre un article en français.

4.1.3. LES CAS MORPHOLOGIQUES

Le finnois compte 14 cas morphologiques {nominatif, génitif, partitif, essif, translatif, inessif, élatif, illatif, adessif, ablatif, ablatif, abessif, instructif, comitatif}. Le tableau suivant donne la liste des suffixes casuels pour le nom **talo** maison.

NOMS, ADJECTIFS ET POSTPOSITIONS			
Cas	Suffixe(s)	Singulier	Pluriel
nominatif	-ø	talo	talo t
génitif	-n	talo n	talo j n
partitif	-(t)A	talo a	talo j a
essif	-nA	talo na	talo j na
translatif	-ksi	talo ksi	talo j ksi
inessif	-ssA	talo ssa	talo j ssa
élatif	-stA	talo sta	talo j sta
illatif	-Vn/-hin	talo on	talo j hin
adessif	-llA	talo lla	talo j lla
ablatif	-ltA	talo lta	talo j lta
allatif	-lle	talo lle	talo j lle
abessif	-ttA	talo tta	talo j tta
instructif	-n		talo j n
comitatif	-ne		talo j ne (+POSS)

Les suffixes d'instructif et de comitatif sont formés au moyen de la marque du pluriel. Il n'y a donc pas de distinction entre singulier et pluriel avec ces deux cas. Le suffixe de comitatif présente la particularité supplémentaire d'être nécessairement suivie d'une désinence possessive lorsque ce suffixe est adjoint à un nom (voir plus loin **).

Les pronoms personnels n'ont pas exactement le même système casuel. Contrairement aux noms, les pronoms personnels (humains) ont un suffixe d'accusatif (cas de l'objet). Les noms n'ont pas de marque spécifique pour le cas accusatif (cas de l'objet) ; les noms objet sont au nominatif ou au génitif (voir plus loin **), tandis que les pronoms personnels ont un suffixe spécifique pour cette fonction grammaticale. Par ailleurs, l'instructif et le comitatif sont inusités avec les pronoms personnels. Le tableau des cas pour le pronom de première personne du singulier (**minä**) et du pluriel (**me**) est le suivant :

PRONOMS PERSONNELS

Cas	Suffixe (s)	Singulier	Pluriel
nominatif	-ø	minä	me
accusatif	-t	minut	meidät
génitif	-n	minun	meidän
partitif	-(t)A	minua	meitä
essif	-nA	minuna	meinä
translatif	-ksi	minuksi	meiksi
inessif	-ssA	minussa	meissä
élatif	-stA	minusta	meistä
illatif	-Vn/-hin	minuun	meihin
adessif	-llA	minulla	meillä
ablatif	-ltA	minulta	meiltä
allatif	-lle	minulle	meille
abessif	-ttA	minutta	meittä

Les cas morphologiques forment un système qui autorise un regroupement en trois sous-ensembles : 1) les cas grammaticaux, 2) les cas locatifs et 3) les cas adverbiaux.

Les cas grammaticaux {nominatif, accusatif (pour les pronoms uniquement), génitif, partitif, essif, translatif} servent à signaler des fonctions grammaticales telles que sujet, complément, attribut...

Les cas locatifs {inessif, illatif, élatif, adessif, allatif, ablatif} servent à introduire des relations de dépendance syntaxique ou sémantique de nature spatiale ou temporelle. L'essif, le translatif et le partitif peuvent également avoir un emploi locatif dans des constructions figées (Ce qui montre au passage que le regroupement des cas peut se faire avec chevauchement). Si la traduction des noms augmentés d'un cas

locatif fait appel à une préposition, l'emploi d'une préposition dans une traduction ne permet pas pour autant de saisir systématiquement la signification du suffixe de cas locatif. Les exemples suivants montrent que là où le français utilise une même préposition, on trouve en finnois deux cas locatifs distincts (le détail du système des cas locatifs est présenté en [4.1.3.2](#)) :

Pekka on Suomessa	Pekka = prénom
<i>Pekka est en Finlande</i>	on = être+PRESENT+3SG
	Suomessa = Finlande (Suomi)+INE

Pekka menee Suomeen	Pekka = prénom
<i>Pekka va en Finlande</i>	menee = aller+PRESENT+3SG
	Suomeen = Finlande (Suomi)+ILL

Dans le premier exemple, **Suomi** est à l'inessif (-ssA), tandis qu'il est à illatif (-Vn) dans le second exemple.

Pekka tulee kadulta	Pekka = prénom
<i>Pekka vient de la rue</i>	tulee = venir+PRESENT+3SG
	katu = rue+ABL

Pekka tulee saunasta	Pekka = prénom
<i>Pekka vient du sauna</i>	tulee = venir+PRESENT+3SG
	sauna = sauna+ELA

Dans le premier exemple, **katu rue** est à l'ablatif (-ltA), tandis que **talo maison** est à l'élatif (-stA) dans le second exemple.

Les cas adverbiaux sont assez rares dans la langue. On leur préfère aujourd'hui les adpositions (prépositions ou postpositions). Les traductions en français se font au moyen de prépositions pour lesquelles la relation avec les suffixes casuels du finnois repose sur une signification stable et concrète. L'abessif, par exemple, exprime uniquement l'absence et la traduction du nom augmenté de l'abessif se fera avec la préposition sans :

Pekka tulee kengittä	Pekka = prénom
<i>Pekka vient sans chaussures</i>	tulee = venir+PRESENT+3SG
	kenkä = chaussure

Le tableau suivant propose une mise en forme des trois groupes casuels avec un chevauchement entre les cas locatifs et les cas grammaticaux :

	Cas externes	Cas internes	
Cas locatifs	adessif allatif ablatif	inessif illatif élatif	essif translatif partitif
			nominatif
Cas adverbiaux	abessif instructif comitatif		(accusatif) génitif
			Cas grammaticaux

4.1.3.1. Les cas grammaticaux

Les cas grammaticaux servent à marquer morphologiquement les fonctions syntaxiques de sujet, de complément, d'attribut et d'apposition.

Le génitif est le cas du complément de nom dans le syntagme nominal. Le complément de nom au génitif se place devant le nom tête du syntagme nominal :

Pekan talo

la maison de Pekka

Pekka = prénom+GEN

talo = *maison*

Suomen kartta

la carte de la Finlande

Suomi = *Finlande*+GEN

kartta = *carte*

Opiskelijan veli

Le frère de l'étudiant(e)

opiskelija = *étudiant(e)*+GEN

veli = *frère*

talon rakentaminen

La construction de la maison

talo = *maison*+GEN

rakentaminen = *construction*

Le partitif est le cas des noms lorsqu'ils sont employés de façon indéfinie ; pour les noms comptables, le partitif pluriel signifie un certain nombre, tandis que pour les noms non comptables, le partitif singulier signifie une certaine quantité de :

Noms comptables :

taloja *des maisons*

talo = *maison*+PL+PART

saunoja *des saunas*

sauna = *sauna*+PL+PART

omenoita *des pommes*

omena = *pomme*+PL+PART

päiviä *des jours*

päivä = *jour*+PL+PART

Noms non comptables :

vettä de l'eau	vesi = eau+PART
olutta de la bière	olut = bière+PART
voita du beurre	voi = beurre+PART
savua de la fumée	savu = fumée+PART

Un nom précédé d'un quantificateur numéral ou autre est toujours au partitif singulier. Cette singularité s'explique très facilement dès lors qu'on observe que les noms de nombre sont des mots invariables (donc au singulier) et que le complément du numéral s'accorde en nombre avec le numéral. Ce dernier étant un mot au singulier, l'accord implique par conséquent un singulier :

kaksi kirjaa deux livres	kaksi = deux kirja = livre+PART
viisi opiskelijaa cinq étudiant(e)s	viisi = cinq opiskelija = étudiant(e)+PART
kaksi kirjaa deux livres	kaksi = deux kirja = livre+PART
lasi viiniä un verre de vin	lasi = verre viini = vin+PART

Le complément d'objet d'une phrase négatif est toujours au partitif singulier ou pluriel (à comparer avec l'emploi de l'article partitif de en français), même lorsqu'il s'agit d'un pronom personnel :

Pekka ei juo olutta Pekka ne boit pas de bière	Pekka = prénom ei = négation+3SG juo = boire olut = bière+PART
Pekka ei lue sanomalehtiä Pekka ne lit pas de journaux	Pekka = prénom ei = négation+3SG lue = lire sanomalehti = journal+PART
Pekka ei näe minua Pekka ne me voit pas	Pekka = prénom ei = négation näe = voir mina/minu- = moi+PART

Les pronoms personnels objet sont à l'accusatif (forme spécifique) :

Pekka näkee minut

Pekka me voit

Pekka = prénom

näkee = voir+PRÉSENT

minä/minu- = moi+ACC

Pekka tuntee meidät

Pekka nous connaît

Pekka = prénom

tuntee = connaître+PRÉSENT

me/meidä- = nous+ACC

Les trois cas grammaticaux nominatif, génitif et partitif se distribuent sur les deux fonctions syntaxiques sujet et objet. Un sujet peut être au nominatif, au génitif ou au partitif. De même, un objet peut être au nominatif, au génitif ou au partitif.

4.1.3.1.1. Le cas du sujet

Les trois exemples suivants illustrent les trois cas grammaticaux disponibles pour le sujet :

SUJET =		nominatif	Opiskelija lukee <i>L'étudiant(e) lit</i>
		génitif	Sanon opiskelijan tulleen eilen <i>Je dis que l'étudiant(e) est venu(e) hier</i>
		partitif	Opiskelijoita tulee <i>Des étudiant(e)s viennent</i>

Un sujet est au nominatif dans une phrase simple et indépendante.

Un sujet est au génitif dans une proposition subordonnée participiale. Dans l'exemple précédent le sujet du participe **tulleen** est venu(e) est au génitif et la construction participiale se caractérise par l'absence de conjonction de subordination.

Un sujet est au partitif dans une phrase existentielle lorsqu'il est indéfini ([voir en 5.1.3](#)). Dans une phrase transitive un sujet indéfini au partitif est impossible. L'interprétation indéfini est alors prise en compte par un déterminant indéfini.

4.1.3.1.2. Le cas de l'objet

Les trois exemples suivants illustrent les trois cas grammaticaux disponibles pour l'objet :

OBJET =		nominatif	Lue kirja <i>lis le livre</i>
		génitif	Opiskelija luki kirjan <i>L'étudiant(e) a lu le livre</i>
		partitif	Opiskelija lukee kirjaa <i>L'étudiant(e) lit le livre</i>

L'objet d'un verbe est au nominatif à l'impératif.

Un objet est au génitif, lorsque l'objet s'interprète comme étant entièrement affecté par le procès décrit par le verbe. Dans l'exemple précédent *luki kirjan a lu le livre*, l'emploi du temps prétérit en association avec l'objet génitif indique que l'action est terminée et que le livre a été lu dans sa totalité.

Un objet est au partitif lorsqu'il n'est concerné qu'en partie par le procès du verbe. Dans l'exemple précédent, *lukee kirjaa lit le livre*, le temps présent avec l'objet partitif montre que le procès est en cours de réalisation et que, par conséquent, la lecture du livre n'est pas terminée. Seule une partie du livre s'inscrit dans le cadre de l'action décrite par le verbe. Les deux exemples suivants apportent un éclairage supplémentaire sur cette différence en faisant jouer la distinction entre objet défini et objet indéfini dans la traduction française. A nouveau, il s'agit d'une différence entre partie et tout :

Pekka joi oluen

Pekka a bu la bière

Pekka = prénom

joi = *a bu* (boire +PRET+3SG)

olut = *bière*+GEN

Pekka joi olutta

Pekka a bu de la bière

Pekka = prénom

joi = *a bu* (boire +PRET+3SG)

olutta = *bière*+PART

4.1.3.2. Les cas locatifs

Les cas locatifs au sens étroit ou au sens large (au sens large, il convient d'ajouter aux six cas locatifs, les trois cas grammaticaux - partitif, essif et translatif - qui peuvent avoir également une valeur spatiale et temporelle dans des constructions particulières) ont à la fois des emplois concrets à signification simple (localisation) et des emplois plus abstraits. Dans cette présentation, nous nous intéresserons qu'aux valeurs spatiales des cas locatifs (on trouvera des exemples d'emplois temporels et autres dans une des grammaires de référence proposées dans la bibliographie).

Les six cas locatifs {inessif, élatif, illatif, adessif, ablatif, ablatif} forment un système particulièrement cohérent sans équivalent en français. Le finnois fait des distinctions dans l'emploi des cas locatifs que l'on ne retrouve pas dans les prépositions du français. Ces six cas s'organisent sur deux plans : le plan de la position et le plan de la direction :

		INTERNE	EXTERNE
STATIQUE		-ssA (inessif)	-llA (adessif)
DYNAMIQUE	origine	-stA (élatif)	-ltA (ablatif)
	destination	-Vn (illatif)	-lle (allatif)

La position permet de regrouper les six cas en deux ensembles cohérents : les cas internes {inessif, élatif, illatif} et les cas externes {adessif, ablatif, allatif}.

La direction permet de regrouper les six cas en deux ensembles cohérents : les cas statiques (pas de mouvement) {inessif et adessif} et les cas dynamiques (expression d'un mouvement) {élatif, ablatif, illatif, allatif}. Les cas dynamiques se divisent en deux selon l'orientation du mouvement : éloignement {élatif et ablatif} et rapprochement {illatif et allatif}.

Pour expliciter le fonctionnement de ce système casuel, le mieux est de faire appel à la notion de cible et de site. Les cas locatifs, de même que les prépositions de lieu, expriment un rapport spatial entre deux choses : une cible et un site. La cible est la personne ou l'objet - pour rester dans le domaine du concret - dont on veut établir une relation avec un espace (le site). Dans les deux exemples suivants, **Pekka** est la cible (ce dont on précise la localisation), et, par ailleurs, la cible est dans un cas la cuisine, et dans l'autre la rue :

Pekka on keittiössä (inessif)

Pekka est dans la salle

Pekka = prénom

on = est (être+PRES+3SG)

keittiö = cuisine+INE

Pekka on kadulla (adessif)

Pekka est dans la rue

Pekka = prénom

on = est (être+PRES+3SG)

katu = rue+ALL

Dans les deux exemples précédents, la traduction fait appel à la même préposition dans pour exprimer les deux rapports spatiaux. Pour tout rapport spatial, il convient en finnois d'évaluer la nature de la relation en terme de position et de direction.

4.1.3.2.1. La position

La position est déterminée par la relation entre la cible et le site.

Si la relation entre la cible et le site est une relation d'inclusion - le site représente un espace fermé - alors le cas locatif est un cas interne (comme dans l'exemple **Pekka on keittiössä** *Pekka est dans la cuisine*). Par

ailleurs la relation entre les deux étant de nature statique - pas de mouvement - le cas locatif est par conséquent l'inessif.

Si la relation entre la cible et le site est une relation de surface, de contact, de proximité - le site représente alors un espace ouvert avec ou sans contact avec la cible - le cas locatif est un cas externe (comme dans l'exemple *Pekka on kadulla* *Pekka est dans la rue*). Par ailleurs, la relation entre les deux étant de nature statique - pas de mouvement - le cas locatif est par conséquent l'adessif.

4.1.3.2.2. La direction

Considérons maintenant les trois exemples suivants (variation de direction) :

<i>Pekka on keittiössä</i> (inessif) <i>Pekka est dans la salle</i>	<i>Pekka</i> = prénom <i>on</i> = <i>est</i> (être+PRES+3SG) <i>keittiö</i> = <i>cuisine</i> +INE
<i>Pekka tulee keittiöstä</i> (élatif) <i>Pekka vient de la cuisine</i>	<i>Pekka</i> = prénom <i>tulee</i> = <i>venir</i> +PRES+3SG <i>keittiöstä</i> = <i>cuisine</i> +ELA
<i>Pekka menee keittiöön</i> (illatif) <i>Pekka va dans la cuisine</i>	<i>Pekka</i> = prénom <i>menee</i> = <i>aller</i> +PRES+3SG <i>keittiöön</i> = <i>cuisine</i> +ILL

Pour tous les compléments du verbe, la direction est déterminée par le verbe.

Si le verbe décrit un rapport spatial statique, il s'agit de l'inessif ou de l'adessif. Le choix entre ces deux derniers cas est fixé par la position de la cible relativement au site. Dans l'exemple *Pekka on keittiössä* *Pekka est dans la cuisine*, le rapport entre la cible et le site étant de nature inclusive, on a un cas interne statique : l'inessif.

Si le verbe décrit un mouvement qui correspond à l'abandon ou à l'éloignement d'une position, on a l'élatif ou l'ablatif. Le choix entre ces deux derniers cas est fixé par la position relative de la cible et du site. Dans l'exemple *Pekka tulee keittiöstä* *Pekka vient de la cuisine*, le rapport entre la cible et le site étant de nature inclusive, le site présente un cas interne dynamique qui signale un mouvement d'abandon du site (élatif).

Si le verbe décrit un mouvement qui correspond à la prise de position ou au rapprochement de la cible et du site, on a l'illatif ou l'allatif. Le choix entre ces deux derniers cas est fixé par la position de la cible relativement au site. Dans l'exemple *Pekka menee keittiöön* *Pekka va dans la cuisine*, le rapport entre la cible et le site étant de nature inclusive, le site présente un cas interne dynamique qui signale un mouvement de prise de position du site (illatif).

Dans les exemples suivants, le raisonnement sur la direction est le même que précédemment, mais il s'agit cette fois d'une relation entre cible et site qui repose sur les cas externes. La première série met en jeu une relation de surface, et la seconde série, une relation de contiguïté.

Relation de surface :

Kissa on katolla (adessif)	kissa = chat
<i>Le chat est sur le toit</i>	on = est (être+PRES+3SG)
	katto = toit+ADE

Kissa tulee katolta (ablatif)	kissa = chat
<i>Le chat vient du toit</i>	tulee = venir +PRES+3SG
	katto = toit+ABL

Kissa menee katolle (allatif)	kissa = chat
<i>Le chat va sur le toit</i>	menee = aller+PRES+3SG
	katto = toit+ALL

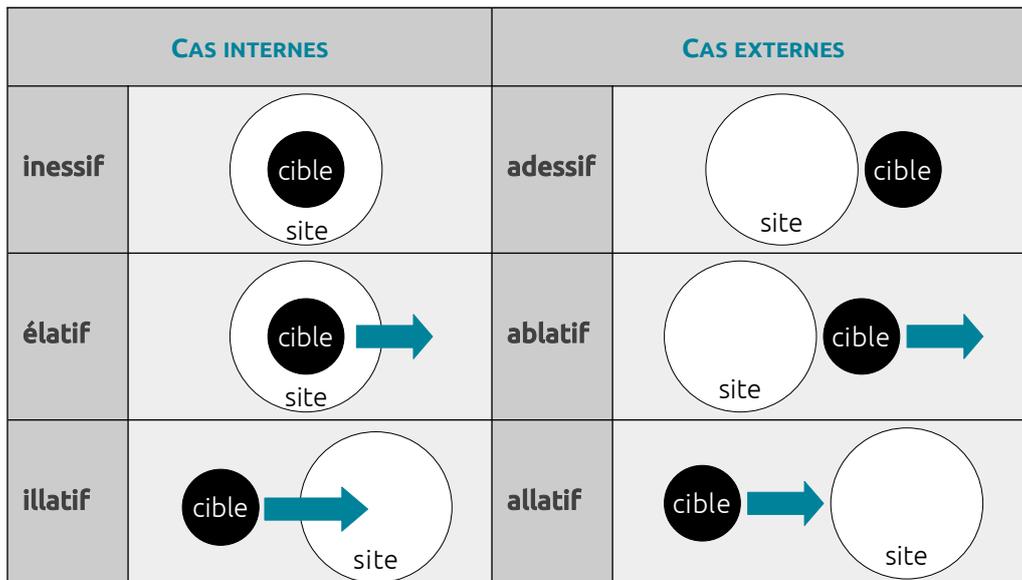
Relation de contiguïté :

Kissa on kadulla (adessif)	kissa = chat
<i>Le chat est dans la rue</i>	on = est (être+PRES+3SG)
	katu = rue+ADE

Kissa tulee kadulta (ablatif)	kissa = chat
<i>Le chat vient de la rue</i>	on = est (être+PRES+3SG)
	katu = rue+ABL

Kissa menee kadulle (allatif)	kissa = chat
<i>Le chat va dans la rue</i>	menee = aller+PRES+3SG
	katto = toit+ALL

Le tableau suivant récapitule schématiquement les différentes situations en fonction de la position et de la direction :



Dans ce schéma, le point noir représente la cible et le carré ou rectangle blanc, le site. Avec les cas internes, le rapport site-cible est un rapport d'inclusion : la cible est contenu dans le site. Avec les cas externes, la cible est sur le site ou contigu au site. Les flèches expriment le mouvement : absence de mouvement avec les cas statiques, et mouvement avec les cas dynamiques. Avec l'élatif et l'ablatif, il s'agit d'un mouvement d'éloignement ; la cible quitte ou s'éloigne du site. Avec l'illatif et l'allatif, il s'agit d'un mouvement de rapprochement ; la cible pénètre ou s'approche du site.

4.1.4. LES DÉSINENCES PERSONNELLES DU NOM

Les noms peuvent recevoir une désinence personnelle qu'on appelle également désinence possessive. Par simplification, on adoptera cette terminologie afin de les distinguer des désinences personnelles du verbe, mais l'emploi du terme possessif est abusif, car, au sens stricte, la possession n'est qu'un des emplois de ces marques personnelles. Les désinences possessives sont les suivantes :

	SINGULIER	PLURIEL
1	-ni	-mme
2	-si	-nne
3	-nsA/-Vn	

Les désinences possessives bloquent l'alternance consonantique. Bien que les désinences de 1^{ère} et 2^e personnes du pluriel aient une structure syllabique susceptible de fermer la syllabe finale du nom auquel est ajouté la désinence, aucune alternance consonantique n'est possible :

katumme = *notre/nos rue(s)*

pukunne = *votre/vos tenue(s)*

À comparer avec :

kadut = *les rues*

puvut = *les tenues*

La désinence de troisième personne est neutre quant à la distinction entre le singulier et le pluriel. Si l'on s'en tient uniquement au nom augmenté de la désinence de troisième personne, il y a ambiguïté quant au nombre de la personne :

taloissansa = *dans ses/leurs maisons*

La présence d'une désinence de personne au nominatif - et uniquement au nominatif - ne permet pas l'expression du pluriel. Le suffixe de pluriel -t est incompatible avec une quelconque désinence possessive. Dans les exemples suivants comportant une désinence de 1^{ère} ou de 2^e personne, le nom est singulier ou pluriel. Hors contexte, aucun indice ne permet de distinguer le singulier du pluriel :

taloni = *ma/mes maison(s)*

talosi = *sa/ses maison(s)*

talomme = *notre/nos maison(s)*

talonne = *votre/vos maison(s)*

La combinaison des deux observations précédentes conduit à une double ambiguïté pour la désinence de troisième personne : ambiguïté sur le nombre de la personne (3^e personne du singulier ou du pluriel) et ambiguïté sur le nombre du nom :

talonsa = *sa/ses/leur/leurs maison(s)*

La désinence de troisième personne admet deux formes ; la première -nsA est la seule forme possible au nominatif, tandis que la seconde -Vn est une variante (plus fréquente) de la première pour les cas obliques.

Note : V = voyelle quelconque dont le timbre est fixé par la voyelle finale du mot.

talonsa = *sa/ses/leur/leurs maison(s)*

talossansa ou *talossaan* = *dans sa/leur maison*

taloissansa ou *taloissaan* = *dans ses/leurs maisons*

siskollensa ou *siskolleen* = *pour sa/leur sœur*

siskoillensa ou *siskoilleen* = *pour ses/leurs sœurs*

Une désinence possessive suffixée à un nom ne forme pas avec ce dernier une expression complète. L'expression de la personne met en jeu un constituant discontinu formé d'un pronom personnel génitif et d'une désinence possessive qui s'accorde avec ce pronom génitif. La forme adéquate du possessif de première personne est par conséquent la séquence *minun...-ni*. Comme le montre le tableau suivant, le pronom personnel génitif est facultatif (placé entre parenthèses) :

(PRONOM+GÉNITIF) N°+CAS+PER

(minun) talossani	<i>dans ma maison</i>
(sinun) talossasi	<i>dans ta maison</i>
(hänen) talossansa	<i>dans sa maison</i>
(meidän) talossamme	<i>dans notre maison</i>
(teidän) talossanne	<i>dans votre maison</i>
(heidän) talossansa	<i>dans leur maison</i>

Avant de voir le fonctionnement des désinences possessives au regard du pronom génitif avec lequel elles s'accorde, il convient de souligner le parallélisme étroit entre les désinences personnelles du nom et les désinences personnelles du verbe. Le tableau précédent est à comparer avec celui de la conjugaison d'un verbe (il s'agit du verbe **puhu-** parler au prétérit). Qu'il s'agisse d'un nom ou d'un verbe, les désinences personnelles s'accordent avec un pronom personnel facultatif:

(PRONOM) V°+TPS+PER

(minä) puhuin	<i>j'ai parlé</i>
(sinä) puhuit	<i>tu as parlé</i>
(hän) puhui	<i>il/elle a parlé</i>
(me) puhuimme	<i>nous avons parlé</i>
(te) puhuitte	<i>vous avez parlé</i>
(he) puhuivat	<i>ils/elles ont parlé</i>

Aux première et deuxième personnes du singulier comme du pluriel, le pronom sujet n'est utilisé en association avec la désinence possessive que si l'on souhaite insister sur la personne ou marquer un contraste lorsque la personne du sujet n'est pas la même :

Personne du possesseur identique au sujet de la phrase :

(Sinä) otit kirjasi	<i>sinä = tu</i>
<i>Tu as pris ton livre</i>	<i>otit = prendre+PRET+2SG</i>
	<i>kirja = livre+2SG</i>

Personne du possesseur différente du sujet de la phrase :

(Sinä) otit kirjani	<i>sinä = tu</i>
<i>Tu as pris mon livre</i>	<i>otit = prendre+PRET+2SG</i>
	<i>kirjani = livre+1SG</i>

OU

(Sinä) otiti minun kirjani

Tu as pris mon livre

sinä = tu

otiti = prendre+PRET+2SG

minun = 1SG+GEN

kirjani = livre+1SG

À la troisième personne, les choses se présentent autrement ; le pronom génitif est obligatoirement absent lorsque la personne du possesseur renvoie au sujet de la phrase, et obligatoirement présent lorsque la personne du possesseur n'est pas la même que le sujet. À noter : le pronom sujet de troisième personne est aussi obligatoire dans une phrase simple (pas de parenthèses) :

Hän otti kirjansa

il/elle a pris son livre

hän = il/elle

otti = prendre+PRET+3SG

kirjansa = livre+3

Hän otti hänen kirjansa

il/elle a pris son livre

hän = il/elle

otti = prendre+PRET+3SG

hänen = 3SG+GEN

kirjansa = livre+3

Point important : la traduction française ne permet pas de rendre compte de la différence d'interprétation entre les deux phrases. Cela tient au fait que l'adjectif possessif du français *son* est ambigu dans cette phrase. Dans la première phrase, l'absence de pronom génitif signale que la personne du possesseur est la même que celle du sujet de la phrase. Une traduction plus adéquate de **Hän otti kirjansa** serait *il/elle a pris son propre livre*. Dans la seconde phrase, la présence du pronom génitif implique qu'il s'agit nécessairement d'une personne différente de celle représentée par le pronom sujet. Pour être explicite, il conviendrait d'associer à la traduction de la phrase **Hän otti hänen kirjansa** *il/elle a pris son livre* l'information *son livre = le livre de quelqu'un d'autre*.

Étant donné le renvoi à la personne du sujet, l'ambiguïté quant au nombre de la 3^e personne est levée par le contexte syntaxique. De même, la présence d'un pronom génitif permet de distinguer le singulier du pluriel. On a donc les deux cas de figure suivant :

hän.....kirjansa = son/ses livre(s)

he.....kirjansa = leur/leurs livre(s)

hänen kirjansa =son/ses livre(s)

heidän kirjansa = leur/leurs livre(s)

Quant à l'ambiguïté du nombre du nom, elle disparaît aux cas obliques, ne laissant plus aucune ambiguïté dans l'emploi des désinences de 3^e personne :

hän.....kirjassansa = dans son livre

he....kirjassansa = dans leur livre

Hän.....kirjoissansa = dans ses livres

he....kirjoissansa = dans leurs livres

hänen kirjassansa = dans son livre

heidän kirjassansa = dans leur livre

hänen kirjoissansa = dans ses livres

heidän kirjoissansa = dans leurs livres

Faire les exercices 9, 10, 11 et 12

4.2. MORPHOLOGIE DU VERBE

La structure d'une forme verbale est la suivante (les classes de morphèmes placées entre parenthèses sont facultatives) :

$V^{\circ} + (DER) + (PASS) + TPS + PER + (PTC)$

V° = radical verbal

DER = morphème dérivationnel

PASS = passif

TPS = temps

PER = personne

PTC = particule

Exemples à partir de *laitta-* préparer :

laittautu- = *laitta*+*UtU* (V°+DER)
se préparer

laittauduin = *laitta*+*UtU*+*i+n* (V°+DER+PRET+1SG)
je me suis préparé(e)

laittauduinko ? = *laitta*+*UtU*+*i+n+kO* (V°+DER+PRET+1SG+PTC)
me suis-je préparé(e) ?

La particule *-kO* marque l'interrogation.

Une forme verbale est pour le moins spécifiée pour le temps et la personne. Le morphème zéro de la catégorie du temps est le présent, et dans la catégorie de la personne, le morphème zéro représente la troisième personne du singulier.

puhun = puhu+ø+n	<i>je parle</i>
puhuin = puhu+i+n	<i>j'ai parlé</i>
puhuin = puhu+i+n	<i>j'ai parlé</i>
puhui = puhu+i+ø	<i>il/elle a parlé</i>

4.2.1. LE TEMPS

Deux temps seulement : le présent et le prétérit. Le présent est représenté par le morphème zéro tandis que le prétérit est réalisé sous la forme du suffixe -i :

Présent puhu- parler			
1SG	(minä)	puhun	<i>je parle</i>
2SG	(sinä)	puhut	<i>tu parles</i>
3sG	hän	puhuu	<i>il/elle parle</i>
1PL	(me)	puhumme	<i>nous parlons</i>
2PL	(te)	puhutte	<i>vous parlez</i>
3PL	he	puhuvat	<i>ils/elles parlent</i>
Prétérit puhu- parler			
1SG	(minä)	puhuin	<i>je parle</i>
2SG	(sinä)	puhuit	<i>tu parles</i>
3sG	hän	puhui	<i>il/elle parle</i>
1PL	(me)	puhuimme	<i>nous parlons</i>
2PL	(te)	puhuitte	<i>vous parlez</i>
3PL	he	puhuivat	<i>ils/elles parlent</i>

Pour exprimer une action future, le finnois utilise deux stratégies différentes et complémentaires ; soit utiliser un mot approprié, soit utiliser un objet génitif pour les verbes transitifs :

Mot approprié

Pekka tulee huomenna	Pekka = prénom
<i>Pekka vient/viendra demain</i>	tulee = venir+PRES+3SG
	huomenna = demain

On remarquera au passage que le français peut également utiliser le présent dans le contexte d'un mot approprié comme demain.

Objet génitif

Comparons les deux phases suivantes :

Pekka lukee kirjaa.

Pekka lit le livre.

Pekka = prénom

lukee = lire+PRES+3SG

kirja = livre+PART

Pekka lukee kirjan.

Pekka lira le livre.

Pekka = prénom

lukee = lire+PRES+3SG

kirja = livre+GEN

Dans la première phase, le temps présent est employé avec un objet partitif dont on sait qu'il s'interprète comme étant partiellement affecté par l'action décrite par le verbe. Dans la seconde phrase, le temps présent employé avec un objet génitif implique que l'objet est envisagé dans sa totalité. Il ne peut donc pas s'agir d'une action présente, car l'action de lire ne peut pas englober la totalité de l'objet à l'instant même où l'on parle. Cet emploi correspond donc à une valeur de futur.

4.2.2. LES DÉSINENCES PERSONNELLES DU VERBE

Les suffixes de personne des formes verbales sont les suivants :

	SINGULIER	PLURIEL
1	-n	-mme
2	-t	-tte
3	-V/-ø	-vAt

Aux deux premières personnes du singulier comme du pluriel, le pronom sujet est facultatif. Le suffixe de personne, différent pour chaque personne dans la conjugaison des verbes, suffit à identifier la personne du sujet :

(minä) puhun

je parle

(sinä) puhut

tu parles

(me) puhumme

nous parlons

(te) puhutte

vous parlez

A la troisième personne du singulier comme du pluriel, le pronom sujet est obligatoire :

hän puhuu

il/elle parle

he puhuvat

ils/elles parlent

L'absence de pronom sujet de troisième personne confère une interprétation générique à la phrase :

sen arvaa

(lit : cela devine)

On le devine / Ça se devine

Dans cette phrase, le pronom génitif *sen* *cela* est un objet, et l'absence de pronom sujet explicite invite à interpréter ce dernier comme un sujet générique équivalent au pronom français *on* lorsqu'il est entendu dans le sens *qui que ce soit*.

Le morphème de troisième personne du singulier a deux formes : -V (= allongement de la voyelle finale) au présent, et -ø au prétérit :

	PRÉSENT	PRÉTÉRIT
puhu- parler	puhuu <i>il/elle parle</i>	puhui <i>il/elle a parlé</i>
sano- dire	sanoo <i>il/elle parle</i>	sanoi <i>il/elle a parlé</i>
nukku- dire	nukkuu <i>il/elle dort</i>	nukkui <i>il/elle a dormi</i>
tanssi- danser	tanssii <i>il/elle danse</i>	tanssi <i>il/elle a dansé</i>

Si le radical du verbe se termine par une voyelle longue ou une diphtongue, il ne peut pas y avoir d'allongement de la voyelle. La troisième personne du singulier est alors représentée par le suffixe zéro :

	PRÉSENT
saa- <i>obtenir</i>	hän saa <i>il/elle obtient</i>
tapaa- <i>rencontrer</i>	hän tapaa <i>il/elle rencontre</i>
juo- <i>boire</i>	hän juo <i>il/elle boit</i>
syö- <i>manger</i>	hän syö <i>il/elle mange</i>

Faire les exercices 13, 14 et 15.

5. SYNTAXE

5.1. LES PHRASES SIMPLES

Les phrases simples - phrases ne contenant aucune proposition subordonnée - se répartissent en plusieurs types:

1. Les phrases transitives
2. Les phrases intransitives
3. Les phrases attributives (non traitées)
4. Les phrases existentielles
5. Les phrases impersonnelles (non traitées)
6. Les phrases causatives (non traitées)
7. Les phrases passives (non traitées)

5.1.1. LES PHRASES TRANSITIVES

L'objet d'une phrase transitive est marqué par un cas morphologique qui peut être, 1) un accusatif (pour les pronoms personnels humains uniquement), 2) un nom au nominatif pluriel, 3) un nom ou un pronom au génitif singulier, 4) un nom au nominatif singulier, et 5) un nom ou un pronom au partitif.

L'objet d'une phrase transitive est à l'accusatif lorsque cet objet est un pronom personnel (humain):

Pekka näkee minut	Pekka = prénom
<i>Pekka me voit</i>	näkee = voir+PRES+3SG
	minut = 1SG+ACC

mais cet objet est au partitif dans une phrase négative:

Pekka ei näe minua	Pekka = prénom
<i>Pekka ne me voit pas</i>	ei = négation+3SG
	näe = voir+PRES
	minua = 1SG+PART

Un objet nominal pluriel est au nominatif lorsqu'il est défini:

Pekka näki filmit	Pekka = prénom
<i>Pekka a vu les films</i>	näki = voir+PRET+3SG
	filmit = film+PL

Un objet nominal singulier est au génitif lorsqu'il est défini, qu'il s'agisse d'un nom ou d'un pronom non-humain :

Pekka näki filmin	Pekka = prénom
<i>Pekka a vu le film</i>	näki = voir+PRET+3SG
	filmin = film+GEN

Pekka näki sen	Pekka = prénom
<i>Pekka l'a vu(e)</i>	näki = voir+PRET+3SG
	sen = le/la (non humain)+GEN

Un objet nominal singulier est au nominatif lorsqu'il est défini et qu'il appartient à une phrase impérative ou passive :

katso filmi	katso = regarder+IMP+2SG
<i>Regarde le film</i>	filmi = film

auto ostettiin eilen	auto = voiture
<i>on a acheté la voiture hier</i>	ostettiin = acheter+PASS+PRET+3
	eilen = hier

Un objet est au partitif: 1) lorsqu'il n'est pas entièrement affecté par le procès décrit par le verbe, 2) lorsqu'il représente une quantité indéterminée, 3) lorsqu'il représente une part indéterminée d'un objet massif (noms non comptables) :

Pekka katsoo filmiä	Pekka = prénom
<i>Pekka regarde le film</i>	katsoo = regarder+PRES+3SG
	filmi = film+PART

Pekka ostaa sanomalehtiä	Pekka = prénom
<i>Pekka achète des journaux</i>	ostaa = acheter+PRES+3SG
	sanomalehtiä = journal+PL+PART

Pekka juo olutta	Pekka = prénom
<i>Pekka boit de la bière</i>	juo = boire+PRES+3SG
	olut = bière+PART

Un objet est au toujours au partitif dans une phrase négative :

Pekka ei nähnyt filmejä	Pekka = prénom
<i>Pekka n'a pas vu les films</i>	ei = négation+3SG
	nähnyt = voir+P/PAS
	filmejä = film+PL+PART

Pekka ei nähnyt filmiä	Pekka = prénom
<i>Pekka n'a pas vu le film</i>	ei = négation+3SG
	nähnyt = voir+P/PAS
	filmiä = film+PART

Pekka ei nähnyt sitä	Pekka = prénom
<i>Pekka ne l'a pas vu(e)</i>	ei = négation+3SG
	nähnyt = voir+P/PAS
	sitä =se +PART le/la (non humain)

Le sujet d'une phase transitive est au nominatif et s'accorde en nombre avec le verbe. Si le sujet est un pronom, l'accord se fait en personne et en nombre.

Suvi katsoo televisiota <i>Suvi regarde la télévision</i>	Suvi = prénom katsoo = regarder+PRES+3SG televisiota = télévision +PART
Hän katsoo televisiota <i>Il/elle regarde la télévision</i>	Hän = il/elle katsoo = regarder+PRES+3SG televisiota = télévision +PART
He katsovat televisiota <i>Ils/elles regardent la télévision</i>	He = ils/elles katsovat = regarder+PRES+3PL televisiota = télévision +PART
(Minä) katson televisiota <i>Je regarde la télévision</i>	Minä = je katson = regarder+PRES+1SG televisiota = télévision +PART
(Te) katsotte televisiota <i>Vous regardez la télévision</i>	Te = vous katsotte = regarder+PRES+2PL televisiota = télévision +PART

Le sujet pronominal de première ou de deuxième personne est facultatif. Les désinences personnelles du verbe étant suffisamment explicites quant aux indications de personne et de nombre, la présence d'un pronom sujet introduit une part de redondance dans la phrase.

Certains verbes transitifs ont également un complément locatif dont le cas morphologique est en partie déterminé par le verbe et en partie par le type de rapport entre la cible et le site. Dans l'exemple suivant, le verbe **pane-** *mettre* induit un mouvement de rapprochement entre la cible (l'objet) et le site (le locatif). Selon le système des cas locatifs présentés en [4.1.3.2](#), le complément locatif sera à l'allatif (-lle) ou à l'illatif (-Vn) selon la nature du rapport entre la cible et le site :

Merja pane e papereita pöydä lle <i>Merja met des papiers sur la table</i>	Merja = prénom pane e = mettre+PRES+3SG papereita = papier+PL+PART pöydä llä = table +ALL
Merja pane e papereita laatikkoo n <i>Merja met des papiers dans le tiroir</i>	Merja = prénom pane e = mettre+PRES+3SG papereita = papier+PL+PART laatikkoo n = tiroir+ILL

La même chose pour un verbe avec un complément locatif qui entretient une relation d'éloignement avec la cible (l'objet de la phrase). Dans l'exemple suivant, le complément locatif est soit l'ablatif (-ltA), soit l'élatif (-stA):

Merja ottaa papereita pöydältä	Merja = prénom
<i>Merja prend des papiers sur la table</i>	ottaa = prendre+PRES+3SG
	papereita = papier+PL+PART
	pöydältä = table+ABL

Merja ottaa papereita laatikosta	Merja = prénom
<i>Merja prend des papiers dans le tiroir</i>	ottaa = prendre+PRES+3SG
	papereita = papier+PL+PART
	laatikosta = tiroir+ELA

Certains verbes acceptent aussi bien des compléments signifiant un éloignement qu'un rapprochement. La différence de signification engendrée par le choix de la direction en finnois est prise en compte en français par un changement de verbe. Ainsi, le verbe **laina-** signifie aussi bien prêter qu'emprunter. La signification de prêter se retrouve dans l'association entre **laina-** et un complément à l'allatif, tandis que la signification du verbe emprunter est prise en compte par le complément à l'ablatif :

prêter = **laina-** -lle
emprunter = **laina-** -ltA

exemples:

Jussi lainaa rahaa Suville	Jussi = prénom
<i>Jussi prête de l'argent à Suvi</i>	lainaa = prêter+PRES+3SG
	rahaa = argent+PART
	Suville = prénom+ILL

Jussi lainaa rahaa Suvilta	Jussi = prénom
<i>Jussi emprunte de l'argent à Suvi</i>	lainaa = prêter+PRES+3SG
	rahaa = argent+PART
	Suvilta = prénom+ELA

5.1.2. LES PHRASES INTRANSITIVES

Les phrases intransitives se caractérisent par la présence d'un verbe intransitif. Ce verbe peut être un verbe simple ou un verbe réfléchi (les verbes réfléchis sont des verbes intransitifs dérivés à partir de verbes transitifs. Ex: **pese-** laver, **pesety-** se laver, **valmista-** préparer, **valmistautu-** se préparer, **näyttä-** montrer, **näyttäyty-** se montrer, **kirjoitta-** écrire, **kirjoittautu-** s'inscrire... Sur le plan syntaxique, une phrase intransitive

ne se distingue d'une phrase transitive que par l'absence d'objet. Le sujet de la phrase est au nominatif et il s'accorde avec le verbe comme le sujet d'une phrase transitive :

Lapset nukkuvat <i>Les enfants dorment</i>	lapsi = <i>enfant</i> nukkuvat = <i>dormir+PRES+3PL</i>
Lapset peseytyvät <i>Les enfants se lavent</i>	lapsi = <i>enfant</i> peseytyvät = <i>se laver+PRES+3PL</i>

Le verbe d'une phrase intransitive peut sélectionner un complément locatif dans les mêmes conditions qu'un verbe transitif. La direction du locatif est gouvernée par le choix du verbe et la distinction entre cas externes et cas internes est régie par la relation spatiale entre la cible (le sujet cette fois) et le complément locatif. Quelques exemples avec le verbe *ole-* être, *mene-* aller et *tule-* venir :

Cas internes

Eija on saunassa <i>Eija est dans le sauna</i>	Eija = prénom on = <i>être+PRES+3SG</i> saunassa = <i>sauna+INE</i>
Eija menee saunaan <i>Eija va dans le sauna</i>	Eija = prénom menee = <i>aller+PRES+3SG</i> saunaan = <i>sauna+ILL</i>
Eija tulee saunasta <i>Eija vient du sauna</i>	Eija = prénom tulee = <i>venir+PRES+3SG</i> saunasta = <i>sauna+ELA</i>

Cas externes

Eija on kaupungilla <i>Eija est en ville</i>	Eija = prénom on = <i>être+PRES+3SG</i> kaupungilla = <i>ville+ADE</i>
Eija menee kaupungille <i>Eija va en ville</i>	Eija = prénom menee = <i>aller+PRES+3SG</i> kaupungille = <i>ville+ILL</i>
Eija tulee kaupungilta <i>Eija vient de la ville</i>	Eija = prénom tulee = <i>venir+PRES+3SG</i> kaupungilta = <i>ville+ABL</i>

5.1.3. LES PHRASES EXISTENTIELLES

Les phrases existentielles sont des phrases sans sujet dans lesquelles le verbe est invariablement à la troisième personne du singulier et toujours suivi d'un complément au nominatif ou au partitif. Le plus souvent la phrase contient un complément locatif en début de phrase. Ce complément locatif est ce dont on parle, et le complément du verbe est ce que l'on en dit. Une traduction mot à mot de ces phrases est impossible en français et repose sur une construction inversée avec un sujet indéfini ou introduite par il y a :

Kerrostalossa on hissi

(Dans l'immeuble est ascenseur)

Il y a un ascenseur dans l'immeuble

kerrostalossa = immeuble+INE

on = être+PRES+3SG

hissi = ascenseur

Lumessa näkyy jalanjälkiä

(Dans la neige apparaît traces de pas)

Des traces de pas apparaissent dans la neige

lumi = neige+INE

näkyy = apparaître+PRES+3SG

jalanjälki = « trace de pas »+PL+PART

Dans ce dernier exemple on remarquera que, contrairement au français, **jalanjälkiä** *traces de pas* n'est pas le sujet du verbe; il n'est pas au nominatif et ne s'accorde pas en personne et en nombre avec le verbe.

Le complément est au nominatif singulier lorsqu'il s'agit d'un nom comptable. Dans cette construction, il a toujours une interprétation indéfini:

Kadulla on auto

(Dans la rue est voiture)

Il y a une voiture dans la rue

kadulla = rue+ADE

on = être+PRES+3SG

auto = voiture

Helsingistä tulee kirje

(De Helsinki vient une lettre)

Une lettre vient d'Helsinki

Helsingistä = Helsinki+ELA

tulee = venir+PRES+3SG

kirje = lettre

Un nom non comptable est au partitif singulier:

Karahvissa on vettä

(Dans la carafe est eau)

Il y a de l'eau dans la carafe

karahvissa = carafe+INE

on = être+PRES+3SG

vesi = eau+PART

Pöydällä on ruokaa

(Sur la table est nourriture)

Il y a de la nourriture sur la table

pöytä = table

on = être+PRES+3SG

ruoka = nourriture

Le complément est au partitif pluriel, lorsqu'il est question d'un indéfini pluriel (nom comptable):

Kadulla on autoja
(Dans la rue est voitures)
Il y a des voitures dans la rue

kadulla = rue+ADE
on = être+PRES+3SG
auto = voiture+PL+PART

Helsingistä tulee kirjeitä
(De Helsinki vient des lettres)
Des lettres viennent d'Helsinki

Helsingistä = Helsinki+ELA
tulee = venir+PRES+3SG
kirjeitä = lettre+PL+PART

Le finnois n'a pas de verbe avoir. L'expression phrastique de la possession se fait au moyen d'une construction existentielle comportant le verbe **ole-** être et un possesseur à l'adessif (cas locatif) :

Jussilla on auto
(À Jussi est voiture)
Jussi a une voiture

Jussilla = prénom
on = être+PRES+3SG
auto = voiture

Minulla on sanakirja
J'ai un dictionnaire

minulla = je+ADE
on = être+PRES+3SG
sanakirja = dictionnaire

Hänellä on rahaa
Il/elle a de l'argent

hänellä = il/elle+ADE
on = être+PRES+3SG
rahaa = argent

Meillä on kysymyksiä
Nous avons des questions

meillä = nous+ADE
on = être+PRES+3SG
kysymyksiä = question +PL+PART

Le complément peut parfois se présenter sous la forme d'un nominatif pluriel. Étant donné le caractère défini du nominatif pluriel, la présence de ce type de complément induit une interprétation particulière selon laquelle le complément est une propriété caractéristique du locatif. La différence d'interprétation apparaît clairement si l'on met en opposition le nominatif pluriel (forme particulière) avec le partitif pluriel (forme générale):

Huoneessa on suuret ikkunat
La pièce a de grandes fenêtres

huoneessa = pièce+INE
on = être+PRES+3SG
suuret = grand(e)+PL
ikkunat = fenêtre+PL

Huoneessa on suuria ikkunoita
La pièce a de grandes fenêtres

huoneessa = pièce+INE
on = être+PRES+3SG
suuria = grand(e)+PL+PART
ikkunoita = fenêtre+PL+PART

La différence de sens n'apparaît pas directement en français. Dans la première phrase, l'emploi du nominatif pluriel implique que toutes les fenêtres sont grandes. Il s'agit par conséquent d'une propriété qui

caractérise la pièce. Dans la seconde phrase, l'emploi du partitif pluriel permet d'introduire une interprétation partitive : il y a de grandes fenêtres (parmi l'ensemble des fenêtres).

5.2. LA NÉGATION

La négation se présente sous la forme originale d'un auxiliaire fléchi (**e-, ei**), c'est à dire d'un auxiliaire pourvu d'une marque de personne, tandis que le verbe garde la marque de temps ou de mode. Comparons les deux formes verbales:

Forme verbale positive puhu- parler			
1SG	(minä)	puhun	<i>je parle</i>
2SG	(sinä)	puhut	<i>tu parles</i>
3SG	hän	puhuu	<i>il/elle parle</i>
1PL	(me)	puhumme	<i>nous parlons</i>
2PL	(te)	puhutte	<i>vous parlez</i>

Forme verbale négative puhu- parler				
1SG	(minä)	en	puhu	<i>je ne parle pas</i>
2SG	(sinä)	et	puhu	<i>tu ne parles pas</i>
3SG	hän	ei	puhu	<i>il/elle ne parle pas</i>
1PL	(me)	emme	puhu	<i>nous ne parlons pas</i>
2PL	(te)	ette	puhu	<i>vous ne parlez pas</i>
3PL	He	eivät	puhu	<i>ils/elles ne parlent pas</i>

Du fait de la présence obligatoire des désinences personnelles sur la négation, on décrit souvent la négation du finnois comme un verbe conjugué. Il s'agit plutôt d'une sorte d'auxiliaire. Contrairement aux verbes, la négation ne prend pas les marques de temps et elle n'a pas de formes infinitives et ni de participes.

L'objet d'une phrase négative - pronom ou nom - est toujours au partitif:

Pekka näkee minut

Pekka me voit

Pekka = prénom

näkee = voir+PRES+3SG

minut = me+ACC

Pekka ei näe minua

(*Pekka NEG voir moi*)

Pekka ne me voit pas

Pekka = prénom

ei = négation+3SG

näe = voir+PRES

minua = me+PART

Pekka ostaa sanomalehden

Pekka achète le journal

Pekka = prénom

ostaa = acheter+PRES+3SG

sanomalehden = journal+GEN

Pekka ei osta sanomalehteä

(lit : *Pekka NEG acheter le journal*)

Pekka n'achète pas le journal

Pekka = prénom

ei = négation+3SG

osta = acheter+PRES

sanomalehteä = journal+PART

Jussilla on auto

(lit : *À Jussi est voiture*)

Jussi a une voiture

Jussi = prénom

on = être+PRES+3SG

auto = voiture

Jussilla ei ole autoa

(lit : *À Jussi NEG être voiture*)

Jussi n'a pas de voiture

Jussi = prénom

ei = négation+3SG

on = être+PRES

autoa = voiture+PART

5.3. L'INTERROGATION

Les phrases interrogatives sont formées très simplement par adjonction de la particule interrogative -ko (-ko/-kö) sur le constituant interrogé ou par l'emploi d'un pronom interrogatif. Dans les deux cas, le terme interrogatif est déplacé en début de phrase.

Les phrases interrogatives sont de deux types selon la nature de la réponse donnée : Les questions donnant lieu à une réponse par oui ou par non forment les questions totales (elles portent sur l'ensemble de la phrase). Les questions formulées au moyen d'un mot interrogatif et donnant lieu à une réponse par un constituant de même statut que le mot interrogatif forment les questions partielles.

5.3.1. L'INTERROGATION TOTALE

Une question portant sur l'ensemble de la phrase est formée par suffixation au verbe de la particule -ko. Le verbe est alors placé en début de phrase:

Tuleeko Eija huomenna ?

(lit : vient+kO Eija demain)

Eija vient-elle demain ?

tuleeko = venir+PRES+3SG+INT

Eija = prénom

Huomenna = demain

Tuletko huomenna ?

(lit : viens+kO demain)

Viens-tu demain ?

tuletko = venir+PRES+2SG+INT

Huomenna = demain

Ovatko lapset kadulla ?

(lit : sont+kO enfants dans la rue)

Les enfants sont-ils dans la rue ?

ovatko = être+PRES+3PL

lapset = enfant+PL

kadulla = rue+ADE

Meneekö Jussi Helsinkiin ?

(lit : Va+kO Jussi à Helsinki)

Jussi ira-t-il à Helsinki ?

meneekö = aller+PRES+3SG+INT

Jussi = prénom

Helsinkiin = Helsinki+ILL

Onko sinulla sanakirja ?

(lit : Est+kO tu dictionnaire)

As-tu un dictionnaire ?

onko = être+PRES+3SG+INT

sinulla = tu+ADE

sanakirja = dictionnaire

Oui et non n'existent pas vraiment en finnois. On emploie cependant comme formes brèves **joo** ou **juu** et **kyllä** (*certes*) pour l'affirmation et la négation fléchies (**en**, **et**, **ei...**) pour la négation. La réponse à une question totale repose notamment sur la reprise affirmative ou négative du verbe. Si la réponse est négative, la négation fléchie suffit.

Exemples :

question :

Tuleeko Eija huomenna ?

Eija vient-elle demain ?

Tuleeko = venir+PRES+3SG+INT

Eija = prénom

huomenna = demain

réponse positive :

Joo / **Kyllä** (= oui)

ou

Tulee

venir+PRES+3SG

Elle vient/viendra.

ou

Eija tulee huomenna

Eija venir+PRES+3SG demain

Eija vient/viendra demain

réponse négative :

Ei

NEG+3SG

= *non*

ou

Ei tule

NEG+3SG venir+PRES

Elle ne vient/viendrai pas

ou

Eija ei tule huomenna

Eija NEG+3SG venir+PRES demain

Eija ne vient/viendra pas demain

question :

Tuletko huomenna ?

Viens-tu demain ?

Tuletko = venir+PRES+2SG+INT

huomenna = demain

réponse positive :

Joo / Kyllä (≈ oui)

ou

Tulen

venir+PRES+1SG

Je viens/viendrai.

ou

Tulen huomenna

venir+PRES+1SG demain

Je viens/viendrai demain.

réponse négative :

En

NEG+1SG

≈ *non*

ou

En tule

NEG+1SG venir+PRES

Je ne viens/viendrai pas.

ou

En tule huomenna

NEG+1SG venir+PRES demain

*Je ne viens/viendrai pas demain***5.3.2. L'INTERROGATION PARTIELLE**

Le mot interrogatif est soit un pronom soit un constituant de phrase augmenté de la particule -kO.

Quelques pronoms interrogatifs:

Quelques exemples de phrases avec pronom interrogatif :

Kuka tulee huomenna ?*Qui vient demain ?*kuka = *qui* (nominatif)tulee = *venir+PRES+3SG*huomenna = *demain***Missä** Suvi on ?*Où est Suvi ?*missä = *où* (nominatif)

Suvi = prénom

on = *être+PRES+3SG***Kenellä** on sanakirja ?*(Qui+ADE est dictionnaire)**Qui a un dictionnaire ?*Kenellä = *qui* (adessif)on = *être+PRES+3SG*sanakirja = *dictionnaire***Kenet** Jussi tapasi ?*Qui Jussi a-t-il rencontré ?*Kenet = *qui* (accusatif)

Jussi = prénom

tapasi = *rencontrer+PRET+3SG*

La réponse à une question partielle se fait au moyen d'un constituant fléchi ; le nom ou le pronom de la réponse présente le cas morphologique qu'il aurait dans une phrase affirmative. Les réponses aux questions précédentes peuvent être les suivantes:

Jussi Jussi (nominatif, cas du sujet)

Kadulla *dans la rue* (adessif, cas du locatif)minulla *moi* (adessif, cas du possesseur phrastique)minut/Suvin *moi/Suvi* (accusatif/génitif, cas de l'objet)

5.3.3. L'INTERROGATION EMPHATIQUE

En lieu et place d'un pronom interrogatif, une question partielle peut porter sur un constituant de phrase signalé par le suffixe -kO :

Jussiko tulee huomenna ?
(lit : *Jussi+kO vient demain*)
Est-ce Jussi qui vient demain ?

Jussiko = prénom+INT
tulee = venir+PRES+3SG
huomenna = demain

Sanomalehteä**kö** luet ?
(lit : *journal+kO tu lis ?*)
Est-ce le journal que tu lis ?

sanomalehteäkö = journal+PART+INT
Luet = lire+PRES+2SG

Kenellä on sanakirja ?
(lit : *Qui+ADE est dictionnaire*)
Qui a un dictionnaire ?

Kenellä = qui (adessif)
on = être+PRES+3SG
sanakirja = dictionnaire

Kenet Jussi tapasi ?
Qui Jussi a-t-il rencontré ?

Kenet = qui (accusatif)
Jussi = prénom
tapasi = rencontrer+PRET+3SG

5.4. L'ORDRE DES CONSTITUANTS DE LA PHASE

L'ordre des mots est libre. Pour être plus précis, il s'agit de l'ordre des constituants majeurs de la phrase: sujet, verbe et complément(s).

Si les constituant de la phrase peuvent changer de place, l'organisation interne des syntagmes est rigide. Par exemple, l'ordre relatif du nom, du génitif et de l'adjectif est fixe. Le génitif et l'adjectif précèdent le nom, le génitif précède l'adjectif:

Jussin auto
la voiture de Jussi

Jussi = prénom+GEN
auto = voiture

uusi auto
nouvelle voiture

uusi = nouveau/nouvelle
auto = voiture

Jussin uusi auto
la nouvelle voiture de Jussi

Jussi = prénom+GEN
uusi = nouveau/nouvelle
auto = voiture

La variation d'ordre des constituants syntaxiques est rendue possible par le marquage casuel. Les constituants de la phrase étant identifiés dans leur fonction syntaxique par les cas morphologiques, la place

relative du sujet et de l'objet peut servir à autre chose que l'identification des fonctions. Elle sert à introduire des variations de sens qui dépendent de la situation de communication. On place en tête de phrase ce dont on veut parler.

La séquence **S**ujet - **V**erbe - **C**omplément(s) - le complément pouvant être absent - est l'ordre neutre, et ce, quel que soit le type de phrase.

A partir des trois termes rencontrés dans les phrases transitives **S**ujet **V**erbe et **O**bjets, deux ordres dominant dans la langue: SVO et OVS, le second correspondant à une permutation du sujet et de l'objet. L'ordre SVO est employé dès lors que l'on dit quelque chose du sujet. L'ordre OVS est employé toutes les fois que l'on pose l'objet comme étant ce dont on veut parler:

SVO *Jussi kuvasi Liisan*
Jussi+NOM photographier+PRET+3SG Liisa+GEN
Jussi a photographié Liisa

OVS *Liisan kuvasi Jussi*
Liisa a été photographiée par Jussi

Comme le montre la traduction, la phrase OVS est la façon la plus naturelle de traduire une phrase passive.

A partir des deux agencements SVO et OVS qui organisent la phrase transitive à partir du sujet ou de l'objet choisi comme thème (exemples SVO et OVS), l'interversion de deux des trois termes induit une interprétation contrastive (exemples SOV et OSV) ou emphatique (exemples VSO et OSV):

SVO *Jussi kuvasi Liisan*
Jussi+NOM photographier+PRÉT+3SG Liisa+GEN
Jussi a photographié Liisa

SOV *Jussi Liisan kuvasi*
C'est Jussi qui a photographié Liisa
(et non pas quelqu'un d'autre)

VSO *Kuvasi Jussi Liisan*
Jussi a bel et bien photographié Liisa

OVS *Liisan kuvasi Jussi*
Liisa a été photographiée par Jussi

OSV *Liisan Jussi kuvasi*
C'est Liisa que Jussi a photographiée
(et non pas quelqu'un d'autre)

VOS Kuvasi Liisan Jussi

Liisa a bel et bien été photographiée par Jussi

Faire les exercices 16, 17, 18, 19, 20 et 21.

ABRÉVIATIONS

ABRÉVIATION	MORPHÈME	SUFFIXE(S)	TYPE	EXEMPLE
1SG	1 ^{ère} personne du singulier	-n	flexion	puhun je parle
3	3 ^{ème} personne	-nsA -Vn	flexion	talonsa sa maison / leur maison talossaan dans sa maison
3PL	3 ^{ème} personne du pluriel	-vAt	flexion	puhuvat ils/elles parlent
ABE	abessif	-ttA	flexion	rahatta sans argent
ABL	ablatif	-ltA	flexion	-
ACC	accusatif	-llA	flexion	Hän näkee minut. Il/elle me voit.
ADE	adessif	-t (pronom)	flexion	-
ALL	allatif	-lle	flexion	-
AUX	auxiliaire	-	flexion	-
CAS	cas	-	flexion	-
COM	comitatif	-ine+POSS	flexion	-
COND	conditionnel	-	flexion	-
DER	morphème dérivationnel	-	dérivation	-
ELA	élatif	-ltA	flexion	-
ESS	essif	-nA	flexion	-
FACT	factitif	-ttA	dérivation	syö- manger, syöttä- faire manger/nourrir
GEN	génitif	-n	flexion	talon katto le toit de la maison
ILL	illatif	-Vn	flexion	laatikkoon dans le tiroir
IMP/2PL	impératif	-kAA	flexion	puhukaa parlez
INE	inessif	-ssA	flexion	talossa dans la maison
INT	interrogatif	-kO	flexion	tuletko ? Viens-tu ?
INF	infinitif	-(t)a	flexion	puhua parler
INS	instructif	-in	flexion	-
Lit :	littéralement	-	-	-
NBR	nombre	-	flexion	-
NOM	nominatif	-ø	flexion	-
N°	radical nominal	-	flexion	-
P/PAS	participe passé	-nUt	flexion	syönyt mangé(e)
PART	partitif	-(t)A	flexion	taloa maison
PASS	passif	-(t)A	flexion	puhutaan on parle
PER	morphème de personne	-	flexion	-
PL	pluriel	-t -i	flexion flexion	talot les maisons taloissa dans les maisons

POSS	désinence possessive	-ni...	flexion	taloni ma maison
POT	potentiel	-	flexion	-
PRES	présent	-ø	flexion	puhun = puhu+ø+n je parle
PRET	prétérit	-i	flexion	puhuin = puhu+i+n j'ai parlé
PTC	particule	-kin...	flexion	minäkin moi aussi
REFL	réfléchi	-UTU	dérivation	pese- laver peseytyä se laver
SG	singulier	-ø	flexion	-
TPS	temps/mode	-	flexion	-
TRA	translatif	-ksi	flexion	-

BIBLIOGRAPHIE

- ◆ Fred Karlsson, 1983, *Finnish Grammar*, Werner Söderström, Porvoo.
- ◆ Fred Karlsson, 1999, *Finnish. An Essential Grammar*, Routledge, London, New York.
- ◆ Helena Sulkala & Merja Karjalainen, 1992, *Finnish*, Routledge, London, New York.